

Cellules de Rouen de la LIGUE COMMUNISTE - 9/6/69 - n°25



LA LUTTE CONTINUE

"L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES" (KARL MARX)

Correspondance : Claude Deron 106 Bd. d'Orléans Rouen

XX

AZOLACQ EN GREVE

LE DEMARRAGE DE LA GREVE :

Lundi 16 juin, l'atelier d'ensachage décidait à 18 h une grève de 24 h pour obtenir la révision des coefficients de postes et l'augmentation des salaires .

Les conditions de travail de ces camarades sont très lures (charges lourdes, chaleur sèche, poussière, cadences rapides) et ce sont pourtant les moins rémunérés . Il est vrai que la direction les qualifie de "manoeuvres basse-classe".

Le mouvement, parti d'un nombre restreint de travailleurs (une dizaine) rencontrait aussitôt l'intransigeance de la direction, allant jusqu'à refuser de les recevoir .

Au total 21 grévistes au départ sur 250 travailleurs environ . Dès mardi, la C.G.T. informait au matin l'ensemble du personnel par voie de tracts, appelant à la solidarité . Mardi matin, après une nouvelle entrevue négative avec le patron, la grève reprenait pour 24 h à nouveau .

Nouveau tract mercredi matin (C.G.T.- C.F.D.T.) nouvelle entrevue le soir, cette fois-ci le patron fait des promesses . Les délégués pensent que le travail peut reprendre tout en restant vigilants .

NE JAMAIS SE CONTENTER DE PROMESSES PATRONALES :

Le quart de nuit n'entend pas se nourrir de promesses et cette fois-ci ce n'est plus un mais quatre ateliers qui débrayent et stoppent toute fabrication .

Le jeudi un grand nombre de grévistes "postés" en 3 x 8 appellent les employés, collaborateurs et ouvriers de l'horaire normal à débrayer pour soutenir le mouvement . L'ensemble du personnel décide 24 h de soutien .

T.S.V.P. .../...